



Additions et corrections suite à la parution de l'ouvrage « Ombellifères de France » 8 (année 2015)

Jean-Pierre REDURON

10 rue de l'Arsenal
F-68100 MULHOUSE
jp.reduron@hrnet.fr

Les informations ici données font suite aux *Additions et corrections* publiées dans le tome **39** du présent *Bulletin* (paru le 10 février 2009 - *Additions 1*), le tome **40** (paru le 21 janvier 2010 - *Additions 2*), le tome **41** (paru le 17 janvier 2011 - *Additions 3*), le tome **42** (paru le 10 février 2012 - *Additions 4*), puis le tome **43** (paru le 31 décembre 2012 - *Additions 5*), le tome **44** (paru le 20 décembre 2013 - *Additions 6*) et aux *Additions 7* publiées dans le présent bulletin. Elles procurent des données complémentaires sélectionnées parmi celles qui me sont parvenues : indications de collègues botanistes, spécimens d'herbiers, ouvrages et articles, observations personnelles de terrain... ; le but est de procurer au lecteur des renseignements biologiques, biogéographiques, chimiques, taxonomiques, nomenclaturaux ou d'autres disciplines, des références d'illustrations valables pour l'identification et tous autres éléments utiles à l'amélioration de sa connaissance des Apiacées de la flore de France. Un merci particulier à tous ceux qui me font part de leurs découvertes, me soumettent des échantillons ou des photographies à fin d'identification ou m'interrogent sur des cas critiques, et me proposent des recherches et des publications en commun.

Mention spéciale cette année - au plan taxonomique - pour la révision du genre *Thapsia* sur des bases génétique et phytochimique (Weitzel *et al.*, 2014).

À noter aussi la parution de la *Flora gallica* (Tison & Foucault, 2014) dans laquelle la collaboration a donné lieu à un traitement des Apiacées différent et complémentaire de celui de ma monographie (précisions dans les mensurations, commentaires développés pour les groupes difficiles...).

Dans le texte, l'indication de l'ouvrage *Ombellifères de France* sera abrégée « *Omb. Fr.* ».

Généralités

La dispersion par le vent des semences de dix espèces d'Apiacées a fait l'objet d'une étude comparative dans la nature (Jongejans & Telenius, 2001). Les semences adaptées au vent (fruit plat ou pourvu d'ailes) sont transportées plus loin que celles qui y sont non adaptées (fruit ovoïde ou allongé), mais pas dans une aussi grande mesure qu'on aurait pu l'attendre [1,3-3 m (moyenne = 2) / 0,6-0,8 m (moyenne = 0,7)] ; le record absolu est de 14 m pour une semence de *Pastinaca sativa*. On voit que ce mode de dispersion n'est pas apte à une colonisation de nouveaux espaces nettement distants, mais peut uniquement assurer l'extension de la population en place.

De passage à Prague, j'ai pu bénéficier de la remarquable bibliothèque naturaliste personnelle de mon collègue Milan Marek, spécialiste des Apiacées ; sa collection privée de littérature botanique est évidemment très riche sur sa famille de prédilection. Je tiens à signaler la très bonne qualité des illustrations anatomiques des fruits d'Ombellifères dans l'ouvrage - peu connu à l'Ouest - de Klan (1947). Pour ceux qui en auraient l'accès, les schémas, parfois photographiques, de coupes de fruits (complètes ou partielles) sont d'une grande utilité de par la clarté de la représentation.

Aegopodium podagraria

Le poids d'une semence (1 méricarpe = ½ fruit sec) de cette espèce est de 1,1-3,5 mg (moyenne = 2,2) ; elle est disséminée à une distance moyenne de 0,6 m (Jongejans & Telenius, 2001).

Une deuxième station corse cette espèce a été vue à Rutali (Delay & Crouzet *in* Jeanmonod, 2015) ; elle se situe dans un jardin : cette plante qui envahit les sols de ses stolons, a pu venir avec des plantations.

Ubarrechena *et al.* (2013) indiquent le meilleur usage culinaire de la plante.

Illustration de référence : Ubarrechena *et al.* (2013 pp. 193 (fleurs rosées), 304).

Aethusa cynapium

Le poids d'une semence (1 méricarpe = ½ fruit sec) de cette espèce est de 0,25-1,3 mg (moyenne = 0,8) ; elle est disséminée à une distance moyenne de 0,7 m (Jongejans & Telenius, 2001).

Aethusa cynapium subsp. *elata*

Cette sous-espèce de grande taille est signalée dans la Meuse, en milieu forestier et au bord des rivières (Millarakis, 2013). Elle a aussi été observée dans le département de la Marne et en limite de celui des Ardennes (Thévenin *et al.*, 2015) ; cette découverte est largement commentée, son contexte phytosociologique précisé.

Illustration de référence : Thévenin *et al.* (2015).

Ammi majus

Sa présence est signalée dans la Meuse : friches, cultures (luzernières), lieux rudéraux (Millarakis, 2013).

Anethum graveolens

Les propriétés et les applications de l'huile essentielle d'aneth sont détaillées par Fernandez *et al.* (2012).

Angelica archangelica

Labescat (2011) précise l'usage de la plante pour obtenir un vin d'angélique et en donne la recette. Les propriétés et les applications de l'huile essentielle sont détaillées par Fernandez *et al.* (2012).

Angelica sylvestris

Le poids d'une semence (1 méricarpe = ½ fruit sec) de cette espèce est de 1-2,6 mg (moyenne = 1,9) ; elle est disséminée à une distance moyenne de 2,3 m (Jongejans & Telenius, 2001).

Th. Andrieu (*in litt.*, avril 2015) a remarqué dans la Sarthe, en juin 2009, une étrange Apiacée, robuste plante aux segments foliaires ovales, bordés de dents très allongées et dont les ombelles sont pourvues de bractéoles d'involucelle très allongées, le plus souvent lobées et/ou dentées à la marge.

Il s'agit d'une curieuse variation d'*Angelica sylvestris* que l'on peut nommer f. *nidus* (Kittel) Thell. et qui est relativement rare, et en tous cas surprenante !

A. Davroux (Arras) m'a fait connaître le récent cultivar '*Vicar's Mead*' (l'hydromel du vicaire !) qu'il possède en culture ; il s'agit d'une plante vigoureuse, au feuillage brun-pourpre et aux fleurs roses.

Angelica sylvestris* subsp. *bernardiae

Cette sous-espèce est très commune dans le Jura au-dessus de 900 m d'altitude (Gardien *et al.*, 2014).

Anthriscus caucalis

Cette espèce a été revue dans le département des Hautes-Alpes, alors qu'elle n'y avait pas été observée depuis 1787 par Villars (Garraud, Ferrus *in* Dentant *et al.*, 2014).

Anthriscus cerefolium

Cette espèce est signalée à l'ombre de haies nitrophiles dans plusieurs localités des Hautes-Alpes (Garraud, Van Es *in* Dentant *et al.*, 2014).

Labescat (2011) précise l'usage de la plante pour obtenir un vin de cerfeuil et en donne la recette.

Anthriscus sylvestris

Illustration de référence : Mandin & Peyronel (2014).

Apium graveolens

Labescat (2011) précise l'usage de la plante pour obtenir un vin de céleri et en donne la recette.

Apium graveolens* subsp. *butronensis

N. Van Meer Ordoqui a découvert cette sous-espèce nouvelle pour la France dans les Pyrénées-Atlantiques, à Saint-Jean-de-Luz et à Ascain ; en Espagne, elle n'est connue que d'une seule localité de Biscaye et inscrite au Livre rouge espagnol [voir note spécifique en fin d'article].

Astrantia major

Sa présence ponctuelle dans la Meuse (55), comme échappée de jardin, est signalée par Millarakis (2013).

Bifora radians

Il n'existe qu'une seule localité de cette espèce dans la région des Pays de la Loire (Geslin *et al.*, 2015).

Bupleurum ranunculoides* subsp. *telonense

Plusieurs localités découvertes dans les Hautes-Alpes (Dentant *et al.*, 2014).

Bupleurum rotundifolium

Cette espèce a été observée à Bellegarde-sur-Valserine (Ain), 1 seul individu (Gardien *et al.*, 2014).

Illustration de référence : Bernard *et al.* (2014).

Bupleurum tenuissimum

Des stations de l'intérieur des terres sont signalées en Maine-et-Loire par Geslin *et al.* (2015) : Layon en bordure des vignes, Montreuil-Bellay dans des pelouses calcicoles.

Caucalis platycarpus

Illustrations de référence : Bernard *et al.* (2014).

Cervaria rivini

Voir sous *Orobancha alsatica*.

Chaerophyllum aureum

Cette espèce a été vue dans la Montagne de Reims, secteur où elle n'avait pas *a priori* été signalée auparavant (Thévenin *et al.*, 2015) ; cette découverte est largement commentée, son contexte phytosociologique précisé.

Illustration de référence : Thévenin *et al.* (2015).

Chaerophyllum hirsutum

Boeuf *et al.* (2014) analysent et commentent en détail la végétation des aulnaies vosgiennes à Stellaire des bois et Cerfeuil hirsute. Ils décrivent par ailleurs une nouvelle association, le ***Chaerophyllo hirsuti-Salicetum bicoloris*** Bœuf & Simler, végétation hygrophile des sources froides.

Illustration de référence : Boeuf *et al.* (2014 : 151).

Coriandrum sativum

Les propriétés et les applications de l'huile essentielle de coriandre sont détaillées par Fernandez *et al.* (2012).

Crithmum maritimum

Ubarrecheda *et al.* (2013) indiquent le meilleur usage culinaire de la plante.

Illustration de référence : Ubarrecheda *et al.* (2013 pp. 142, 321).

Daucus carota

Les propriétés et les applications de l'huile essentielle de carotte sont détaillées par Fernandez *et al.* (2012).

Illustration de référence : Ubarrecheda *et al.* (2013 p. 322).

Distichoselinum tenuifolium

Cette espèce doit être désormais dénommée *Thapsia tenuifolia* Lag. (Weitzel *et al.*, 2014).

Elaeoselinum asclepium

Cette espèce doit être désormais dénommée *Thapsia asclepium* L. (Weitzel *et al.*, 2014).

Eryngium alpinum

Une localité de cette rare espèce a été retrouvée à Chézery-Forens (Ain) (Gardien *et al.*, 2014).

Eryngium campestre

Illustrations de référence : Ubarrecheda *et al.* (2013 p. 324), Mandin & Peyronel (2014).

Eryngium giganteum

Garraud (*in litt.*, janvier 2015) a trouvé une population de cette espèce en milieu « naturel » à Ceillac (Hautes-Alpes), au long d'une piste forestière ; la station est en forte extension. Cette espèce ornementale est à surveiller et à signaler si on la rencontre (voir *Omb. Fr.* 3 : 1231).

Eryngium maritimum

Illustration de référence : Ubarrecheda *et al.* (2013 p. 324).

Ferula arrigonii

Les diversité et structure génétiques de cette espèce ont été étudiées au travers de neuf populations corses et sardes, à l'aide de marqueurs AFLP (Dettori *et al.*, 2014). Le polymorphisme génétique tout comme la diversité génétique sont très élevés, alors que la différenciation entre populations est faible ; cela suggère que de multiples connexions existent actuellement entre les populations en dépit de la fragmentation de l'ensemble. La valeur d'hétérozygotie confirme l'allogamie de l'espèce, bien visitée par les insectes (comme j'ai pu le constater en juin 2015 à Bonifacio !). La plante germe à plus de 80 % et ne montre pas de dormance ; le % de graines viables est très élevé. La population de Bonifacio est l'un des deux centres de diversité génétique de l'espèce (les deux

sont situés dans la partie nord de l'aire), ce qui infirme l'idée qu'elle résulte d'une introduction ; il est probable que l'espèce couvrirait autrefois une aire bien plus vaste, ce qui pourrait partiellement expliquer les hauts degrés actuels de diversité génétique au niveau de l'espèce. La population de Bonifacio se révèle comme enjeu de conservation ; cela dit, la plante n'y semble pas menacée, elle est même abondante dans plusieurs milieux secondaires.

Ferula glauca

Illustration de référence : Mandin & Peyronel (2014) [photographies, non dessin au trait qui correspond à *F. communis*].

Foeniculum vulgare

Ubarrecheda *et al.* (2013) indiquent le meilleur usage culinaire de la plante.

Illustrations de référence : Ubarrecheda *et al.* (2013 pp. 290, 326), Mandin & Peyronel (2014).

Galbanum

Les propriétés et les applications de l'huile essentielle de *galbanum* (produit issu de plusieurs espèces de fêrules) sont détaillées par Fernandez *et al.* (2012).

Helosciadium nodiflorum

Geslin *et al.* (2015) signalent (sous *Apium nodiflorum*) que la var. *pseudorepens* H.C. Watson a été récemment observée dans le sud de la Sarthe. Selon cette terminologie, il s'agirait de plantes prostrées par ailleurs de morphologie conforme au type (*Omb. Fr.* 3 : 1363). À étudier.

Heracleum mantegazzianum

Plusieurs localités de cette espèce volumineuse, vésicante et envahissante ont été observées dans les Hautes-Alpes (Dentant *et al.*, 2014). Elle a aussi été localisée dans la Meuse (forêt de Verdun, lac de Madine ; Millarakis, 2013).

Clément & Lapouge-Déjean (2014) traitent cette espèce dans leur ouvrage sur les « plantes envahissantes, pionnières ou simplement expansives ? ». Pour limiter l'envahissement, ils préconisent : - en campagne, le pâturage qui donne de bons résultats sur les jeunes pousses et aussi sur les repousses pour peu qu'on les favorise ; - au jardin, la suppression des inflorescences juste après la floraison pour éviter la formation des très nombreux fruits (opération à pratiquer avec des protections corporelles pour éviter les brûlures cutanées des furanocoumarines). Ils proposent par ailleurs quelques plantes ornementales de remplacement, choisies pour leur grand volume : *Cephalaria gigantea*, *Calamagrostis acutiflora* et *Panicum virgatum*, d'aspect bien différent mais aptes à remplir l'espace dans les mêmes proportions !

Illustration de référence : Clément & Lapouge-Déjean (2014).

Heracleum sphondylium

Le poids d'une semence (1 méricarpe = ½ fruit sec) de cette espèce est de 1,7-6,1 mg (moyenne = 3,5) ; elle est disséminée à une distance moyenne de 3,1 m (Jongejans & Telenius, 2001).

Ubarrecheda *et al.* (2013) indiquent le meilleur usage culinaire de la plante.

Illustration de référence : Ubarrecheda *et al.* (2013 pp. 130, 328).

Heracleum sphondylium f. dissectum

Illustration de référence : Millarakis (2013) (sous var. *angustifolium*).

Imperatoria ostruthium

Illustration de référence : Ubarrecheda *et al.* (2013 p. 329).

Kundmannia sicula

Deux localités nouvelles ont été découvertes en secteur méditerranéen continental, dans les Alpes-Maritimes : - Nice, au pied du mont Boron (Ivaldi & Offerhaus, *in litt.*, novembre 2014) ; - Peillon, en lisière de garrigue (Fried, *in litt.*, avril 2015).

Laserpitium latifolium

Le poids d'une semence (1 méricarpe = ½ fruit sec) de cette espèce est de 2,6-12,3 mg (moyenne = 6,4) ; elle est disséminée à une distance moyenne de 1,9 m (Jongejans & Telenius, 2001).

Levisticum officinale

Les propriétés et les applications de l'huile essentielle de livèche sont détaillées par Fernandez *et al.* (2012).

Libanotis pyrenaica

Le poids d'une semence (1 méricarpe = ½ fruit sec) de cette espèce est de 1,1-2,5 mg (moyenne = 2) ; elle est disséminée à une distance moyenne de 0,75 m (Jongejans & Telenius, 2001).

Meum athamanticum

En Auvergne, cette plante dénommée « cistre » parfume non seulement le lait des vaches, mais aussi la viande des bovins et des ovins ; elle est pour cela prise comme emblème de l'AOC locale de viande de qualité (Antonetti, 2012). Elle est également une plante marquante dans la composition aromatique du « pastis aveyronnais » à côté du thé d'Aubrac [*Clinopodium grandiflorum* (L.) Stace].

Illustration de référence : Ubarrecheda *et al.* (2013 p. 335).

Myrrhis odorata

Le poids d'une semence (1 méricarpe = ½ fruit sec) de cette espèce est de 18-71,5 mg (moyenne = 52,5) ; elle est disséminée à une distance moyenne de 0,65 m (Jongejans & Telenius, 2001).

Ubarrecheda *et al.* (2013) indiquent le meilleur usage culinaire de la plante (illustration p. 98 erronée (*Achillea*), feuille p. 101 exacte).

Illustration de référence : Ubarrecheda *et al.* (2013 p. 336 !).

Oenanthe fluviatilis

Cette remarquable espèce aquatique est présente en Meuse, dans plusieurs cours d'eau (Meuse, Ornain, Othain, Chiers ; Millarakis, 2013).

Oenanthe peucedanifolia

La présence de l'espèce dans le Maine-et-Loire est précisée par Geslin *et al.* (2015) ; elle n'y était auparavant pas distinguée d'*Oe. silaifolia*.

Oenanthe silaifolia

La présence de l'espèce dans le Maine-et-Loire est précisée par Geslin *et al.* (2015) ; elle n'y était auparavant pas distinguée d'*Oe. peucedanifolia*, nettement moins répandue.

Orlaya grandiflora

Cette plante messicole est très probablement de nos jours éteinte en Maine-et-Loire (Geslin *et al.*, 2015).

Illustrations de référence : Bernard *et al.* (2014), Mandin & Peyronel (2014), Geslin *et al.* (2015 p. 545).

Orobanche alsatica

Cette belle orobanche a été retrouvée dans l'Ain, à Bellegarde-sur-Valserine (Gardien *et al.*, 2014).

Illustration de référence : Gardien *et al.* (2014).

Pastinaca sativa

Le poids d'une semence (1 méricarpe = ½ fruit sec) de cette espèce est de 1,2-5,3 mg (moyenne = 3,1) ; elle est disséminée à une distance moyenne de 3 m, une semence ayant exceptionnellement atteint 14 m (Jongejans & Telenius, 2001).

Peucedanum

On trouve dans les *Carnets du Lépidoptériste français* (Collectif, 2015) un excellent dossier sur la Noctuelle des peucédans (*Gortyna borelii*) qui a pour plantes hôtes *Peucedanum gallicum*, *P. officinale* et aussi *P. paniculatum* comme le prouvent les données et illustrations sur les sites corses. La Noctuelle des peucédans est fortement menacée d'extinction, notamment dans les milieux humides du Centre et du Bassin parisien ; sa conservation est conditionnée par celle des milieux naturels et des peucédans s'y développant.

Peucedanum paniculatum

Illustration de référence : Collectif (2015).

Pimpinella major

MELET (*in litt.*, septembre 2014) m'a soumis une Apiacée bien particulière, observée à Nistos-Hêches (Hautes-Pyrénées), à feuilles basales 1-ternées, avec même quelques-unes entières ou simplement lobées ; après analyse de l'ensemble des caractères, il est apparu qu'il s'agissait de l'espèce *P. major*. Cette morphologie particulière est à rapprocher de la f. *trisecta* Thell., mais qui concerne la morphologie des feuilles caulinaires. L'on a affaire à un cas de néoténie – la persistance de morphologie juvénile sur la plante adulte –, ce qui se confirme avec l'examen de la plantule. On peut aussi parler de morphotype platyphylle (feuilles moins découpées et/ou à segment plus larges) [éviter le barbarisme « latiphylle » (*Omb. Fr.* 1 : 116) !].

Pimpinella major var. rubra

La plante a été retrouvée dans l'Ain, au Crêt de l'Eguillon (Gardien *et al.*, 2014).

Ptychotis saxifraga

Cette espèce est très rare dans le sud des Côtes de Meuse, sur déblais calcaires (Millarakis, 2013).

Scandix pecten-veneris

Illustrations de référence : Ubarrechena *et al.* (2013 p. 352), Bernard *et al.* (2014).

Scandix stellata

Deux nouvelles stations de cette rare espèce ont été découvertes dans les Hautes-Alpes (Garraud, Le Driant *in* Dentant *et al.*, 2014).

Selinum carvifolia

Le poids d'une semence (1 méricarpe = ½ fruit sec) de cette espèce est de 0,4-1,8 mg (moyenne = 1,3) ; elle est disséminée à une distance moyenne de 0,8 m (Jongejans & Telenius, 2001).

Seseli annuum

Cette espèce est très rare dans la Meuse, en pelouse calcicole sèche (Millarakis, 2013).

Sium latifolium

Cette espèce est présente dans la Meuse dans plus d'une dizaine de localités (Millarakis, 2013).

Sium sisarum

Cette plante alimentaire a été observée, probablement échappée, dans les Hautes-Alpes (Le Driant, Ferrus *in* Dentant *et al.*, 2014).

Thapsia

Ce genre a fait l'objet d'une remarquable révision sur la base d'analyses phylogénétiques et de profils phytochimiques (Weitzel *et al.*, 2014). Il faut rappeler que les *Thapsia* contiennent des lactones sesquiterpéniques possédant d'importantes activités biologiques et médicinales. L'étude s'est adressée aux espèces classiquement admises dans le genre, mais s'est aussi étendue à celles reconnues dans la tribu des Daucinae. En résultent des dendrogrammes bien résolus et à support statistique élevé qui démontrent la nécessité d'inclure les espèces étudiées appartenant aux genres *Ammodaucus*, *Distichoselinum*, *Elaeoselinum*, *Guillonea* et *Margotia* dans *Thapsia*. Cette nouvelle topologie du genre est en accord avec les unités reconnues par le profil chimique. Les auteurs publient à la suite les nouvelles combinaisons nomenclaturales et désignent une nouvelle espèce, *Th. smittii* (issue de *Th. maxima*, a priori non présente en France). Suite à cette étude, il semble urgent de réviser les *Thapsia* du territoire français. Weitzel *et al.* estiment que les plantes présentes sur la bordure méditerranéenne jusqu'à Cannes doivent être dénommées *Th. laciniata* Rouy. Par ailleurs, l'espèce *Th. minor* Hoffmanns. & Link est confirmée comme espèce, mais se limiterait à la péninsule Ibérique. Le véritable *Th. villosa* ne serait pas en France (c'est une plante plus grande et plus robuste que les *Th. laciniata* et *Th. minor*, avec des feuilles plus amples, découpées en segments et lobes plus larges). Les nouvelles dénominations nomenclaturales à appliquer sont citées ailleurs dans ces *Additions & corrections*, sous les genres initiaux d'*Omb. Fr.*, à savoir *Distichoselinum* et *Elaeoselinum*.

Thysselinum palustre

Le poids d'une semence (1 méricarpe = ½ fruit sec) de cette espèce est de 0,9-2,7 mg (moyenne = 2) ; elle est disséminée à une distance moyenne de 1,3 m (Jongejans & Telenius, 2001).

L'espèce a été observée à Ferney-Voltaire (Ain), dans une zone renaturée (Gardien *et al.*, 2014).

Torilis nodosa

Illustration de référence : Bernard *et al.* (2014).

Torilis nodosa subsp. webbii

Cette sous-espèce a été trouvée par D. Mercier en Maine-et-Loire à Querré (Geslin *et al.* (2015).

Trinia

La révision des *Trinia*, *Rumia* et *Ledebouriiella* par Fedoronczuk (1983), bien menée et bien illustrée, mérite la consultation.

Trinia glauca

Illustration de référence : Fedoronczuk (1983).

Turgenia latifolia

Une importante population de cette espèce messicole en forte régression a été repérée dans les Hautes-Alpes (Dentant *et al.*, 2014) ; elle semble se maintenir année après année.

Illustration de référence : Bernard *et al.* (2014).

Bibliographie

Antonetti Ph., 2012 - *Fleurs d'Auvergne*. Grenoble (Glénat), 128 p.

Bernard Y., Dronnet É., Jouandoudet F. & Quéral M., 2014 - *Fleurs des vignes et fleurs des blés en Aquitaine*. Biotope, Mèze, 200 p.

Bœuf R., Simler N., Holveck P., Hum Ph., Cartier D. & Ritz F., 2014 - *Les végétations forestières d'Alsace, I* (textes). Scheuer et ONF, Drulingen, 372 p.

Clément G. & Lapouge-Déjean B., 2014 - *Plantes envahissantes, pionnières ou simplement expansives ?* Terre vivante, Mens, 190 p.

Collectif, 2015 - *Les Carnets du Lépidoptériste français*. <http://www.lepinet.fr/especes/nation/lep/index.php?id=44610>

Dentant C. (coord.), Le Driant Fr., Van Es J., Ferrus L., Garraud L., Abdulhak S. & Douzey R., 2014 - Actualisation de la flore du territoire des Hautes-Alpes. *Monde Pl.* **508** (année 2012) : 3-26.

Dettori C.A., Sergi S., Tamburini E. & Bacchetta G. 2014 - The genetic diversity and spatial genetic structure of the Corso-Sardinian endemic *Ferula arrigonii* Bocchieri (Apiaceae). *Pl. Biol. (Stuttg.)* **16** (5) : 1005-1013.

Fedoronczuk N.M., 1983 - *Systématique, géographie et phylogénie des genres Trinia, Rumia et Ledebouriella* (en russe). Kiev Naukova Dumka, 175 pp.

Fernandez X., Chemat F. & Tiên Do Th. K., 2012 - *Les huiles essentielles. Vertus et applications*. Vuibert, Paris, 160 p.

Gardien S., Schneider Ch., Ferrez Y. & Legland Th., 2014 - Notes de floristique gessienne, années 2008 à 2012. *Nouv. Arch. Flore Jurass. Nord-Est Fr.* **11** (année 2013) : 81-107.

Geslin J. (coord.), Lacroix P. (coord.), Le Bail J., Guyader D. & Conservatoire botanique national de Brest (eds.) 2015 - *Atlas de la flore de Maine-et-Loire. Flore vasculaire*. Naturalia Publ., Turriers, 608 p.

Jeanmonod D. (éd.) 2015 - Notes à la flore de Corse, XXV. *Candollea* **70** : 109-140.

Jongejans E. & Telenius A., 2001 - Field experiments on seed dispersal by wind in ten umbelliferous species (Apiaceae). *Pl. Ecol.* **152** : 67-78.

Klan Zd., 1947 - *Srovnávací anatomie plodu rostlin okolických oblasti republiky ceskoslovenske (anatomický klic)* [Anatomie comparée des fruits des plantes ombellifères sur le territoire de la République tchécoslovaque]. Nakladem Ceske Akademie Ved a Umeni, Prague, 210 + viii p. [résumé et clé en anglais : I-VIII].

Labescat J., 2011 - *Les vins de plantes*. Ulmer, Paris, 112 p.

Mandin J.-P. & Peyronel O., 2014 - *Découvrir la flore des gorges de l'Ardèche et de leurs plateaux*. Glénat, Meylan, 288 p.

Millarakis Ph., 2013 - La flore de la Meuse, inventaire et évaluation patrimoniale. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, NS, n° sp. **38** : 1-470.

Thévenin S., Bizot A., Worms Cl. & Gaignaires J.-M., 2015 - Deux ombellifères intéressantes : *Aethusa cynapium* subsp. *elata* dans le département de la Marne et en limite de celui des Ardennes, et *Chaerophyllum aureum* dans le département de la Marne. *Bull. Soc. Hist. Nat. Ardennes* **104** : 37-45.

Tison J.-M. & de Foucault Br. (coords), 2014 - *Flora Gallica*. Biotope, Mèze, xx + 1196 p.

Ubarrechena D., Oxley G. & Ducerf G., 2013 - *Manifeste gourmand des herbes folles*. Toucan, Paris, 368 p.

Weitzel C., Rønsted N., Spalik Krz. & Simonsen H.T., 2014 - Resurrecting deadly carrots: towards a revision of *Thapsia* (Apiaceae) based on phylogenetic analysis of nrITS sequences and chemical profiles. *Bot. J. Linn. Soc.* **174** : 620-636.



Photo. *Kundmannia sicula*, © B. BOCK